

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 34 (1905)

Heft: 20

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Favre, Julien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VIII. *Divers.*

Le travail sur la « question des apprentissages » sera remis pour le 15 janvier, par l'intermédiaire de l'Inspecteur, à M. Bonfils, maître à l'Ecole régionale de Domdidier. Les maîtres qui le préféreront pourront traiter la question suivante : « Moyens pratiques à faire valoir pour rendre l'école attrayante et fructueuse en été. » Les travaux seront adressés pour le 1^{er} avril, en vue du rapport de M. Equey, à Saint-Aubin.

La collecte pour l'Orphelinat Marini est instamment recommandée, même au cours de perfectionnement.

Le directeur de la Société de chant est nommé dans la personne de M. Gendre, instituteur à Cheiry.

M. l'Inspecteur termine cette laborieuse séance en remerciant MM. les révérends Doyens d'Estavayer et de Surpierre, MM. les révérends Curés de Cugy et de Montagny, M. le Préfet et M. Porcelet, conseiller communal, d'avoir bien voulu honorer notre réunion de leur présence.

Tous les membres de la conférence se retrouvent à l'hôtel du « Cerf » pour le banquet traditionnel, servi à souhait et agrémenté de toasts charmants auxquels le major de table nous défend d'applaudir !

En somme, excellente journée. Un radieux soleil automnal ajoute à la gaieté du jour, avive l'or des frondaisons. Les réconfortantes paroles qu'on nous a prodigées ravivent aussi nos aspirations d'éducateurs en nous enflammant du désir de travailler sans cesse pour Dieu et la Patrie.

P.

BIBLIOGRAPHIES

I

Au Foyer romand, étrennes littéraires pour 1906, publiées sous la direction de M. *Philippe Godet*. Un volume in-12. Payot, éditeur, Lausanne.

Fondé en 1886, le *Foyer romand* nous présente, à la fin de cette année, le vingtième volume de sa collection. Le recueil s'ouvre par une chronique, où M. Gaspard Vallette, d'une plume élégante et légère, retrace les principaux événements de la vie littéraire : fête des vignerons à Vevey, volumes et maquettes de poésie, romans et ouvrages d'imagination, pièces de théâtre qui ont vu le jour pendant l'année, vides prématurés que la mort a faits dans les rangs des lettrés, tout ce qui regarde les choses de l'esprit est mis sous les yeux du lecteur avec des jugements, qu'il est permis parfois de ne point partager, mais qui sont néanmoins ceux d'un fin et délicat lettré. Ce premier chapitre est très instructif.

La correspondance inédite de Juste Olivier et d'Eugène Rambert est un document qui a du prix et de la valeur ; cependant, je suis persuadé qu'il tient trop de place (le tiers du volume) dans une publication annuelle destinée à un ensemble de lecteurs, parmi lesquels les curieux d'histoire littéraire sont certainement une faible minorité. Le reste du volume offre moins de monotonie. Quelques pages de vers descriptifs aux couleurs rutilantes et vives, pleins de pittoresque et sortis d'une plume valaisanne trop tôt

brisée pour avoir pu tenir toutes ses promesses ; des sonnets païens qui font rêver aux sujets préférés de Leconte de Lisle et au style décadent des symbolistes actuels ; un poème de M. Jules Cougnard, intitulé *Plango* et où la facture libre se mêle à la façon classique ; d'autres morceaux peut-être encore, tel est l'apport des poètes. Celui des prosateurs est tout aussi varié. Un *croquis des manœuvres* où M. B. Valotton pousse le réalisme jusqu'à la reproduction du langage vaudois ; une amusante pochade de M. Ramuz ; une agréable causerie, saupoudrée de considérations scientifiques, de M. Krafft, sur les différents âges de la vie ; des pages émues, où M. Philippe Monnier fait revivre la figure du peintre genevois Louis Patru ; enfin, un morceau où M. Edouard Gilliard a voulu mettre du symbolisme, tous ces chapitres, qui représentent la prose, ne sont pas les moindres du recueil. Sous la direction experte et habile de M. Philippe Godet, le *Foyer romand* continue de présenter un tableau incomplet, il est vrai, mais cependant intéressant et fidèle des productions littéraires de la Suisse française.

Julien FAVRE.

II

Revue de Fribourg. — *Sommaire du N° 9, novembre 1905* :
G. Michaut : La littérature contemporaine à l'Université. — Paul Girardin : L'empire de la Méditerranée (suite et fin). — Pierre Pégard : La réunion des Grisons à la Suisse (suite). — Jean de Saint-André : La mystique de l'abbé de Tourville. — Em. Rose-mauve : Novembre. — A. Durante : Chronique. — Un Journal Russe le *Swiet* et le mouvement actuel en Russie. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles.

III

Cœurs d'enfants et cœurs de bêtes, par Louise Corbaz, chez Payot, à Lausanne, in-8 de 213 pages. — Madame Louise Corbaz connaît à fond l'âme enfantine, avec ses penchants, ses caprices et ses grâces charmantes. Pour ses petits lecteurs elle a inventé 14 histoires délicieuses. A la manière de La Fontaine, l'auteur met en scène les bêtes : Clopinette, Vif-Argent, Chouchou, Miaulette, Griffonne et beaucoup d'autres ont un langage et des gestes qui amusent, instruisent et donnent d'excellentes leçons de sagesse.

L'ouvrage est enjolivé de 50 illustrations au crayon, par P. Dimier. C'est un beau livre d'étranges, qui peut aussi trouver place dans nos bibliothèques scolaires. Après que les enfants de 8 à 13 ans auront savouré ces histoires, ils en demanderont d'autres. Madame Corbaz, leur grande amie, ferait bien d'y songer.

J. D.

IV

Histoire de l'Instruction et de l'Education, par François Guex, directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, un vol. in-8 de VIII-736 p., illustré de 110 gravures, chez Payot et Cie, Lausanne.

Je me borne aujourd'hui à signaler la publication de cet important ouvrage. Plus tard, le *Bulletin* en donnera une analyse plus étendue. L'*Histoire de l'Instruction et de l'Education* est divisée en deux parties : la Pédagogie avant Jésus-Christ ; la Pédagogie après Jésus-Christ. A son tour, la deuxième partie est subdivisée en deux périodes : a) l'Education chrétienne avant la Réforme ; b) l'histoire de l'Education, de la Réformation aux temps actuels. Un appendice de 70 pages est consacré à l'histoire de l'éducation en Suisse, en particulier dans la Suisse romande. L'auteur s'est attaché de pré-

sérence à l'histoire de la pédagogie dans les trois derniers siècles. Toute la période qui va des origines jusque vers la fin du XVI^e siècle est resserrée dans les 150 premières pages du volume.

Dans la préface, M. Guex dit que, d'un côté, les auteurs allemands semblent ignorer les succès scolaires enregistrés par la France ; d'autre part, les ouvrages français ne font pas de place ou ne font qu'une place insuffisante à la pédagogie allemande, en particulier au mouvement puissant issu de Herbart et de ses disciples. — La pédagogie anglaise et américaine a également jeté, en ces derniers temps, un jour tout nouveau sur bon nombre de problèmes d'éducation. M. Guex a fait ainsi une œuvre utile en consignant dans son histoire de la pédagogie, les principaux résultats obtenus par les efforts des grands maîtres de l'éducation dans tous les pays. Son livre ne ressemble pas tout à fait aux ouvrages du même genre parus jusqu'à ce jour, à ceux de langue française surtout. Les professionnels de l'enseignement, les personnes qui s'intéressent aux questions scolaires le liront avec plaisir et profit. J. D.

V

Der Kinderfreund. — Journal illustré publié pour les écoliers suisses, par une Société d'amis de l'enfance. Librairie Büchler et Cie, Berne.

Le but de cette publication mensuelle n'est pas seulement d'intéresser les enfants, mais aussi de les instruire et d'ennoblir tous leurs sentiments. Un certain nombre d'illustrations augmentent encore l'intérêt de ce journal de l'enfance. C'est un beau cadeau à faire aux écoliers de langue allemande, d'autant plus que son prix modique est à la portée de toutes les bourses. L'abonnement annuel est de 1 fr. 50 ; on peut se procurer, au prix de 2 fr., le volume relié de la 20^{me} année. J. A.

Chronique scolaire

Fribourg. — Samedi 16 décembre, M. l'abbé Julien Favre, aumônier et professeur, à Hauterive, a subi avec succès ses examens pour le doctorat es-lettres. La thèse écrite, acceptée *magna cum laude*, a pour titre : *Lacordaire, sa formation intellectuelle et la chronologie de ses œuvres oratoires*. Au nouveau docteur de l'Université de Fribourg, nos joyeuses félicitations.

Examens pédagogiques des recrues. — Le bureau cantonal de statistique a communiqué à la Direction de l'Instruction publique les résultats des examens pédagogiques des recrues en 1905. La note moyenne du canton, qui, en 1904, était de 7,99, — 7,98 d'après les calculs du Bureau fédéral, qui tient compte des notes des recrues fribourgeoises demeurant dans un autre canton — est montée, cette année, à 7,55. La marche en avant est encore plus sensible qu'en 1904. Voici les résultats par districts et par arrondissements :